BYRRH

APÉRITIF TONIQUE
VIN GÉNÉREUX et QUINQUINA
Mélangé d'eau ordinaire ou d'eau-de-seltz
avec ou sans Sirop de citron,
il rafraîchit sans débiliter.

BYRRH

Publications Légales

Etude de Me Emile GODRON, Avoué, Docteur en droit, demeurant à *LILLE*, boulevard de la Liberté, 103 bis.

DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 25 février 1908

Par jugement en date du quinze janvier 1909, enregistré, rendu contradictoirement.

Entre M. Isidore MUYLKENS, pieur de toiles, demeurant à Lille, rue de Carvin.

Et Mme Sidonie VAN VYVE, mécanicienne, demeurant à Lille rue Baggio, 11.

Le Tribunal Civil de Lille a prononcé le divorce entre les époux sus-nommés au profit du mari.

Me GODRON, Avoué, occupait dans l'instance pour M. Isidore MUYLKENS.

Pour extrait :
7545-6 Signé : GODRON.

Etude de feu Me Ch. BOITEL, en son vivant Avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre.

Divorce

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 5 décembre 1907

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal Civil de première instance de Lille, le 22 mai 1908, enregistré et signifié.

IL APPERT :

Que Mme Marie BAR, épouse BOURDON, demeurant à Lomme, a été divorcée d'avec M. Paul-Albert BOURDON, demeurant au Pyrée (Grèce).

Que le jugement a été rendu au profit de Mme BOURDON, pour laquelle Me Charles BOITEL, occupait dans l'instance.

Pour extrait :
7546-6 LEFORT.

AVIS DIVERS

Agence Générale

de Renseignements, Contentieux, Recouvrements, Représentation aux faillites et liquidation, Assurances maritimes. Prix réduits.

S'adresser à CANJOINT, rue de Soissons, 66, BORDEAUX (Gironde). 7540-6

ON DEMANDE

Les *DOCKS du NORD* demandent à créer partout des dépôts de ses marchandises, même chez les Epiciers déjà établis.

Les *DOCKS du NORD* s'occupent également de la création des économats industriels.

Ecrire aux *DOCKS du NORD*, à MARQUETTE-lez-LILLE (Nord) ou se présenter le SAMEDI à LILLE, 12, Place de Béthune. 7267-6

Cie du Gaz de Roubaix

ÉCLAIRAGE ET CHAUFFAGE

Appareils de tous styles et de tous prix, pour l'Eclairage au GAZ et à l'ÉLECTRICITÉ : Lustres, Suspensions, Girandoles, Appliques, etc. Articles divers. FINANCEMENT CE par le Gaz. Appareils pour la CUISINE et le CHAUFFAGE des appartements: Réchauds, Cuisinières en fonte ou émaillé, foyers en tous genres au gaz et au coke, pour salons et salles à manger. Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour Repasseurs, Pâtissiers, Chapeliers, Tailleurs, Coiffeurs. — *Chauffe-Bains à gaz perfectionnés.* — Voir EXPOSITION *RUE DU CURE, 16, ROUBAIX* 503-6

MEUBLES NEUFS

Meilleur marché que l'occasion

Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES Solides et Bien Finis, de mieux se faire fournir qu'à LA

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

16, place du Concert, LILLE

où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous les styles et moderne hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.

16, Place du Concert, Lille

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 83, rue Lafayette, PARIS (30e année). *Ne pas confondre.* 581-6

Dettes

Denain.

M. LOUGATTE MELCHIOR a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marie LORMIER. 7543-6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

ON DEMANDE

1° JEUNES MENAGES, honnêtes, actifs, ayant de l'ordre, désirant se créer une situation dans l'Epicerie comme Gérants de succursales.

2° Des MAISONS bien situées dans chaque localité.

Ecrire aux *DOCKS du NORD*, à MARQUETTE-lez-LILLE Nord) ou se présenter le SAMEDI à LILLE, 12, Place de Béthune. 7267-6

Machines-Outils

On demande des ouvriers à l'USINE DE FIVES (Fives-Lille, Nord), pour les Machines-Outils ; long travail assuré. Se présenter au bureau d'embauchage à partir de 9 heures du matin, tous les jours ouvrables, sauf le lundi.

COURROIES CUIR

On demande un CONTRE-MAITRE bien au courant de la fabrication des Courroies cuir et autres applications industrielles du cuir. — Réponse ticket 7532, poste restante, LILLE-GARE. 7542-6

Lille.

CONFISERIE. — On demande des ouvrières — S'adresser chez MM. Labbe Frères, rue du Faubourg-d'Arras, LILLE.

Fives-Lille.

COUTURIERE. — Une couturière, habile au travail, demande journées. — S'adresser, 22, rue du Calvaire, à Fives-Lille.

FONDERIE

Tous les techniciens et praticiens de fonderie : contremaîtres, ingénieurs, mouleurs, etc., désirant se perfectionner et connaître à fond leur métier, lisent *LA FONDERIE MODERNE*, la seule revue de langue française consacrée à la fonderie. — Editeur : 61, Cours d'Orléans, 61, à CHARLEVILLE. 7261-6

REPRESENTANTS

Toute personne disposant de quelque liberté en dehors de son travail quotidien, peut augmenter sensiblement ses revenus, par la vente ou la représentation à la Commission, facile, n'exigeant pas de connaissances spéciales, de l'ONGUENT de Pied EVRARD, en visitant les Vétérinaires, Pharmaciens, Selliers, Maréchaux. S'adresser PHARMACIE NORMALE DE ROUBAIX, 108, rue de Lannoy.

C'est le **SAMEDI 10 JUILLET** prochain qu'aura lieu le Tirage de la *Loterie de la Maison de Retraite des Artistes des Concerts et Music-Halls.*

621.100 FRANCS DE LOTS

dont un de **250.000**, de **100.000**, de **50.000**, etc.

1 franc le billet

Le Comité Directeur de la Loterie s'engage, si le Tirage n'est pas effectué à cette date précise, à rembourser à 20 francs par billet.

Hatez-vous de prendre les derniers billets

On trouve les billets en gros chez MM. DERBEIX, 4, rue d'Anzin, DENAIN. — PICAVET-SIX, 229, rue de Paris, LILLE. — TOULOUSE, 3, rue St-Christophe, DOUAI. — VANDENPUTTE, 26, rue de Pernes, LILLERS (P.-de-C.). — GRUET, 17, Place du Trichon, ROUBAIX. — En détail dans tous les Bureaux de tabacs.

Usine Motovelo

FIVES - LILLE

Cycles MONROCHER-MARÉCHAL
CYCLES RYSSEL
CYCLES TOLEDO
GARANTIS TROIS ANS

En vente chez les principaux agents en Cycles

Demander à tous nos Vendeurs et Dépositaires LES

Codes Complets

comprenant toutes les modifications apportées aux lois jusqu'à ce jour, suivis d'une table dictionnaire rendant les recherches faciles et des lois constitutionnelles et organiques.

Prix : 2 fr. 25 ; par poste, 2 fr. 50.

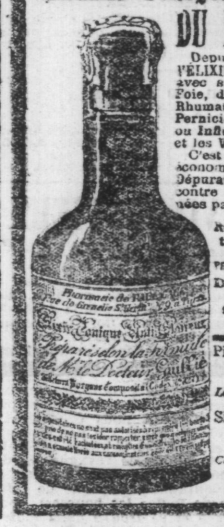
A VENDRE

CHIFFONS GRAS

S'adresser au bureau du Journal, à Lille. 1111-6

EXIGEZ LE VERITABLE

ELIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ



Depuis plus de quarante ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de l'Estomac, du Cœur, Goutte, Rhumatismes, Fièvres Paludéennes et Pernicieuses, la Dysenterie, la Grippe ou Influenza, les maladies de la Peau et les Vers intestinaux.

C'est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.

Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE

PRIX : *Dout., 6 fr. ; la ½ dout., 3 fr. 50*

Docteur PAUL GAGE Fils,
Pharmacien de 1re Classe
9, rue de Grenelle-St-Germain, Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES

Pilules d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Docteur GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50 Le ½ Flac., 2 fr.

Sirop d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Docteur GUILLIÉ
Ce Sirop, à base de Curaçao, d'un goût très agréable, est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le Flacon : 2 fr.

LECTEUR !

Inutile de faire le tour de la ville. La lecture des réclames de notre journal t'indiquera où il faut t'adresser pour trouver ce que tu cherches.

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique

POUR VOS

Pianos Automatiques

ADRESSEZ-VOUS
à la Fabrique L. BAILLEUL
(Fondée en 1903)
Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX
MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS

COOPERATIVE VINICOLE DU NORD

FONDÉE EN 1903
113, rue Barthélémy-Delespaul
LILLE

VINS NATURELS GARANTIS PAR ANALYSE

livrés aux seuls adhérents

Pour tous renseignements s'adresser au Siège Social

Grande Maison de Parapluies

A. GOUDY

FABRICANT

RUE ESQUERMOISE 52 bis ★ LILLE ★ — RUE ESQUERMOISE 52 bis ★ LILLE ★

Ombrelles
Parapluies
Cannes

ARTICLES DE LUXE, FOUETS DE CHASSE, etc.

La Mieux Assortie - Le Moins Cher de la région

LA GUÉRISON par les PLANTES

ACHETÉES CHEZ

Mlles Lucienne & Raymonde ASSOIGNION

HERBORISTES DE 1re CLASSE
de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lille

Bandagistes-Orthopédistes
pour Dames et Enfants

LILLE - 48, RUE DE L'HOPITAL-MILITAIRE, 48 - LILLE

Pansements antiseptiques. — Articles d'Hygiène féminine et enfantine. - Parfumerie des grandes marques. - Crèmes alimentaires. - Pâtes pectorales. - Eaux minérales. - Graineterie. - Droguerie, etc.

EXPÉDITION TOUS LES SOIRS DANS TOUTE LA RÉGION

"FORMES IGNORÉES DE LA
SYPHILIS"

C'est le titre de la sensationnelle brochure que vient de publier le Dr DUPEYROUX, comme suite à son traité de la SYPHILIS. Il y prouve, faits en mains, que toutes les maladies de la peau, du sang, de l'estomac, de l'intestin, du foie, du cœur, des veines, des artères, du rein, du poumon, de la vessie, des yeux, de la gorge, des oreilles, du système nerveux, les ulcères variqueux, les paralysies, les rhumatismes, les névralgies et, en général, toutes les maladies rebelles aux traitements ordinaires et réputées incurables, sont, le plus souvent, causés par de la Syphilis héréditaire ou acquise. Il envoie ses deux ouvrages gratis et franco; il suffit de lui en faire la demande à son cabinet, 5, square de Messine, 5, Paris. Consultations gratuites à son cabinet et par correspondance.

ECZEMAS, DARTRES

Souffrez-vous de démangeaisons, avez-vous des boutons, des rougeurs qui indiquent une affection de la peau, n'hésitez pas à employer **L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER** C'est le remède idéal, unique au monde, qui réussit où tous les autres ont échoué.

Envoi franco contre mandat-poste de 3 fr. 6, adressé à la **Pharmacie Dépensier**, 57, rue du Bac, à Rouen

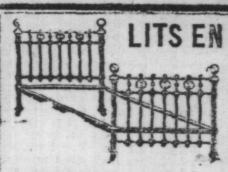
Dépôts *à Lille :* (Gros) L. Danjou; (Détail) Ph. Guermonprez, rue Lepelletier; Ph. Universelle L. Ritter, place Richebé; Ph. Lobry, place Gare; *à Roubaix :* Ph. Deroubaix rue de Lannoy; *à Tourcoing :* Ph. Boyaval; *à Douai :* Ph. Delacoutre; *à Fresnes-s.-Escaut:* Berriez; *à Lens :* Pinard

RETARD Mesdames

En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, persuadez vous que dans tous les cas d'irrégularité, de troubles douloureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques jours, sans mal et sans le moindre danger, vous vous débarrasserez avec un seul PÉRIO - SPECIFIQUE - CATTET. Envoi discret avec brochure explicative contre remboursement, ou mandat 15 fr. à CATTET, Pharmac.-Spécialiste, Inventeur, à *St-Ay and (Mayenne).*

RETENEZ BIEN CECI : JAMAIS D'INSUCCÈS

LITS EN FER ET CUIVRE



SOLIDITÉ ★ PROPRETÉ

Sommiers Métalliques
Toile tissée en fil d'acier

Eugène HUYGE
(dit PONTHIEU
rue du Marché-aux-Fromages
11 bis et 19
LILLE

BANDAGES HERNIAIRES

avec ou sans ressorts, Ceintures ventrières, Bas pour Varices, Injecteurs de tous systèmes, *Tubes caoutchouc pour Douche.*

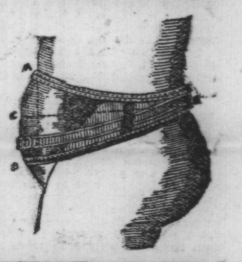
Achille LIEVIN
Bandagiste diplômé

Herboriste de 1re classe, ayant plus de 20 ans d'expérience

Renseignements et applications gratuits. 94, RUE LÉON-GAMBETTA, 94, à LILLE

Madame LIEVIN, ayant acquis une grande expérience, se tiendra à la disposition des Dames pour l'application des bandages.

DISCRETION s11-6



LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, Rue du Collège

VEND de TOUT à CRÉDIT

à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois
VÊTEMENTS MOBILIERS etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE
PREMIERE COMMUNION

VIDANGES LILLOISES

27, Rue Léon Gambetta, LILLE Téléphone 377

SEULE MAISON A LILLE possédant une installation et un Matériel complets capables d'assurer toujours rapidement un service irréprochable, selon les règles de l'Hygiène et de la Salubrité.

PRIX MODÉRÉS

Martin-Guerre à cause de ses mauvais procédés. Il faut voir comme ceux-là sont fiers et contents ! En résumé, ils m'accablent à qui mieux mieux de marques d'estime et d'affection, pour réparer probablement le temps perdu, et, puisque nous en sommes, monseigneur, sur mes sujets de joie, c'en est là une bien douce, je vous assure.

— Je te crois, mon bon Martin, je te crois, dit Gabriel. Ah ! ça, mais, entre ces affections qui t'entourent, tu ne me parles pas de celle de la femme ?

— Ah ! de ma femme ?... reprit Martin-Guerre en se grattant l'oreille d'un air embarrassé.

— Sans doute, de ta femme, dit Gabriel inquiet. Eh ! quoi ! Est-ce que Bertrande te tourmente encore comme autrefois ? Son humeur ne s'est-elle pas amendée ? Est-elle donc toujours ingrate envers ta bonté et envers le sort qui lui a donné un si tendre et si loyal mari ? Comment ! Martin, va-t-elle de nouveau te contraindre par ses façons acariâtres et querelleuses à quitter une seconde fois ton pays et tes chères habitudes ?

— Eh ! tout au contraire, monseigneur, dit Martin-Guerre, elle m'attache trop à ces habitudes et à ce pays ! Elle me soigne, elle me cajole, elle me baise. Plus de caprices ni de rébellions ! Ah ! bien oui ! elle est d'une douceur et d'une égalité d'humeur dont je ne reviens pas. Je n'ai pas plutôt ouvert la bouche qu'elle court. Elle n'attend pas mes désirs, elle les prévient. C'est admirable ! et, comme naturellement je ne suis pas non plus impérieux et despotique, mais plutôt facile et débonnaire, nous avons une vie toute de miel, et formons le ménage le mieux uni qui soit au monde.

— A la bonne heure, donc ! dit Gabriel ; tu m'avais presque effrayé d'abord.

— C'est que, monseigneur, reprit Martin-Guerre, j'éprouve un peu de gêne et de confusion, s'il faut la dire, quand on met ce sujet sur le tapis. Le sentiment que je trouve dans mon cœur, si je m'interroge là-dessus, est assez singulier et me fait un peu honte. Mais, avec vous, n'est-il pas vrai ? monseigneur, je puis m'exprimer en toute sincérité et naïveté ?

— Assurément, dit Gabriel.

Martin-Guerre regarda craintivement autour de lui pour voir si personne ne l'écoutait, et surtout si sa femme ne pouvait l'entendre. Puis, baissant la voix :

— *Eh bien !* monseigneur, dit-il, non seulement je pardonne à ce pauvre Arnauld du Thill ; mais à cette heure, je le bénis. Quel service il m'a rendu ! d'une tigresse il a fait une brebis, d'un démon un ange. Je recueille les bienheureux résultats de ses manières brutales sans avoir à me les reprocher. A tous les maris contrariés et tourmentés, et le nombre en est grand, dit-on, je souhaite uniquement... un Sosie, un Sosie aussi... persuasif que le mien. Enfin, monseigneur, Arnauld du Thill m'a occasionné bien des désagréments et des chagrins, c'est vrai ; mais ces peines ne seront-elles pas, et au delà, compensées, s'il a su, par son énergique système, assurer mon bonheur domestique et la tranquillité de mes derniers jours ?

— C'est certain, dit en souriant le jeune comte de Montgommery.

— J'ai donc raison, conclut gaiement Martin, de bénir Arnauld, quoique en secret, puisque je jouis à toute heure des fruits fortunés de sa collaboration. J'ai, vous le savez, monseigneur, quelque philosophie dans le caractère ; et je prends partout le bon côté des choses. Or, il faut convenir qu'Arnauld m'a servi en tout point plus encore qu'il ne m'a nui. Il a été par intérim le mari de ma femme ; mais il me l'a rendue plus douce qu'un jour de mai. Il m'a volé momentanément mes biens et mes amis ; mais, grâce à lui, ces biens me reviennent augmentés et les amitiés consolidées. Enfin, il m'a fait passer par de fort rudes épreuves, notamment à Noyon et à Calais ; mais ma vie actuelle ne m'en semble que plus agréable. Je n'ai donc qu'à me louer de ce bon Arnauld, et je m'en loue.

— C'est d'un cœur reconnaissant, dit Gabriel.

— Oh ! mais, dit Martin-Guerre reprenant son sérieux, celui qu'avant tout et par dessus tout doit remercier et vénérer ma reconnaissance, ce n'est pas cet Arnauld du Thill, bienfaiteur fort involontaire, c'est vous, monseigneur, vous à qui je dois réellement tous ces biens, patrie, fortune, amis et femme !

— Encore une fois, assez là-dessus, Martin ! dit Gabriel. Tout ce que je demande, c'est que ces biens tu les aies. Et tu les as, n'est-ce pas ? répète-le-moi encore, tu es heureux ?

— Je vous le répète, monseigneur, heureux comme je ne l'ai jamais été.

— C'est tout ce que je voulais savoir, dit Gabriel. Et, maintenant, je puis partir.

— Comment ! partir ! s'écria Martin. Vous pensez déjà à partir, monseigneur ?

— Oui, Martin. Rien ne m'attache ici, moi.

— Pardon, c'est juste, et quand donc partez-vous ?

— Mais, dès ce soir, dit Gabriel.

— Et vous ne m'avez pas averti ! s'écria Martin-Guerre. Moi qui oubliais ! moi qui m'endormais ! fainéant ! Mais attendez, attendez, monseigneur, ce ne sera pas long, allez !

— Quoi donc ! dit Gabriel.

— Eh ! mes apprêts de départ, donc !

Il se leva, agile et empressé, et courut à la porte de sa maison.

— Bertrande ! Bertrande ! appela-t-il.

— Pourquoi appelles-tu ta femme, Martin ? demanda Gabriel.

— Pour qu'elle me fasse tout de suite mon paquet et ses adieux, monseigneur.

— Mais c'est inutile, mon bon Martin, tu ne pars pas avec moi.

— Quoi ! vous ne m'emmenez pas, monseigneur ? dit Martin-Guerre.

— Non, je pars seul, dit Gabriel.

— Pour ne plus revenir ?

— Pour ne plus revenir de longtemps, du moins.

— Alors, qu'avez-vous donc, monseigneur, à me reprocher ? demanda tristement Martin-Guerre.

— Mais, rien, Martin, tu es le plus fidèle et le plus dévoué des serviteurs.

— Pourtant, reprit Martin, il est naturel que le serviteur suive le maître, que l'écuyer suive le cavalier, et vous ne m'emmenez pas ?

— J'ai trois bonnes raisons pour cela, Martin.

— Oserai-je, monseigneur, vous demander lesquelles ?

— D'abord, reprit Gabriel, il y aurait cruauté, Martin, à t'arracher à ce bonheur que tu goûtes si tardivement, et à ce repos que tu as si bien gagné.

— Oh ! quant à cela, monseigneur, mon devoir est de vous accompagner et de vous servir jusqu'à ma dernière heure, et j'abandonnerais, je crois, le paradis pour vous.

— Oui, mais c'est à moi à ne pas abuser de ce zèle dont je te remercie, dit Gabriel. En second lieu, le douloureux accident dont tu as été victime à Calais ne te permet plus, mon pauvre Martin, de me rendre des services aussi actifs que par le passé.

— Il est vrai, monseigneur, que je ne puis plus, hélas ! combattre à vos côtés ni monter à cheval avec vous. Mais à Paris, à Montgommery, ou même au camp, il est des offices de confiance dont vous pourriez, je l'espère, encore charger le pauvre invalide, et dont il s'acquitterait de son mieux.

— Je le sais, Martin ; aussi peut-être aurais-je l'égoïsme d'accepter, sans une troisième raison.

— Puis-je la connaître, monseigneur ?

— Oui, reprit Gabriel avec une gravité mélancolique, mais à condition, d'abord que tu ne t'approfondiras pas, et puisque tu t'en contenteras et que tu n'insisteras plus pour me suivre.

— C'est donc bien sérieux et bien impérieux, monseigneur ?

— C'est triste et sans réplique, Martin, dit Gabriel d'une voix profonde. Jusqu'ici, ma vie a été toute d'honneur, et, si j'avais voulu laisser prononcer plus souvent mon nom, eût été tout de gloire. Je crois, en effet, avoir rendu à la France et au roi d'immenses services, et pour ne parler que de Saint-Quentin et de Calais, j'ai peut-être largement et noblement payé ma dette à la patrie.

— Qui le sait mieux que moi, monseigneur, dit Martin-Guerre.

— Oui, mais, Martin, autant cette première part de mon existence aura été loyale et généreuse, et appellera le grand jour et la lumière, autant celle qui me reste à remplir sera sombre, effrayante, et cherchera le secret et les ténèbres. J'aurai sans doute la même énergie à déployer, mais, pour une cause que je n'avouerai pas, vers un but que je cacherai. J'avais jusqu'ici, en champ ouvert, devant Dieu et devant les hommes, à gagner joyeusement une récompense. J'ai maintenant, dans la nuit et dans l'angoisse, à venger un crime. Je me battais ; je dois punir. De soldat de la France, je deviens le bourreau de Dieu.

— Jésus ! s'écria Martin-Guerre en joignant les mains.

— Donc, reprit Gabriel, il faut que je sois seul pour cette œuvre sinistre où moi-même je prie le ciel d'employer mon bras et non ma volonté, où je voudrais être seulement un instrument aveugle et non une tête pensante. Et puisque je demande, puisque j'espère que mon terrible devoir ne prendra que la moitié de mon être, comment veux-tu, Martin, que je songe à t'y associer ?

— C'est juste, et je comprends cela, monseigneur, dit le fidèle écuyer en baissant la tête. Je vous remercie d'avoir daigné me donner cette explication, bien qu'elle m'afflige, et je me résigne comme je vous l'avais promis.

— Et moi, je te remercie à mon tour de cette soumission, dit Gabriel ; le dévouement ici est de ne point trop alourdir le pesant fardeau de responsabilité qui déjà m'accable.

— Mais quoi, monseigneur, reprit Martin-Guerre, ne puis-je absolument rien pour vous servir en cette occasion ?

— Tu peux prier Dieu, Martin, pour que, selon mon souhait, il m'épargne cette initiative qui me coûte tant à aborder. Tu as un cœur pieux et une vie honnête et pure, ami, et ta prière peut m'aider ici plus que ton bras.

— Je prierai, monseigneur, je prierai ; avec quelle ardeur ! je n'ai pas besoin de vous le dire.

— Maintenant, adieu, Martin, reprit Gabriel ; il faut que je te quitte pour retourner à Paris, pour être prêt et présent au jour qu'il plaira à Dieu d'assigner. Toute ma vie, j'ai défendu le droit en combattant pour l'équité : que le Seigneur s'en souvienne au jour suprême dont je parle ! qu'il fasse rendre justice à son serviteur comme j'ai fait rendre justice au mien.

Et, les yeux au ciel, le noble jeune homme répétait :

— Justice ! justice !

(A suivre). Alexandre DUMAS.